

Table des matières 27.09.2010

No. Livraison: 5565222
 N° d'abonnement: 1086997
 N° de thème: 378.1
 Coupures: 4
 Pages de suite: 3
 Total des pages: 7

Conservatoire de Musique de Genève
 Madame Katharina Von Flotow
 Rue de l'Arquebuse 12
 Case postale 5155
 1211 Genève 11

		Tirage	Page
23.09.2010	Paris Match - édition suisse <i>CLAIRE HAUGREL: DIX ANS D'AMOUR AVEC LES JEUDIS DU PIANO</i>	50'000	1
21.09.2010	arcinfo.ch <i>Schubert et le romantisme allemand ont séduit le parvis de la collégiale</i>	n/a	4
18.09.2010	arcinfo.ch <i>Schubert revit sur la colline</i>	n/a	6
17.09.2010	Bulletin des communes du district de Neuchâtel <i>Une Schubertiade au Château</i>	9'525	7



CLAIRE HAUGREL: **DIX ANS D'AMOUR AVEC LES JEUDIS DU PIANO**

Dix-dix-deux mille dix! Une date facile à se rappeler! Le jeudi 10 octobre, les Jeudis du Piano fêtent leurs dix ans au BFM, à Genève. Dix questions à Claire Haugrel, administratrice de la Société des arts et directrice artistique des Jeudis du piano.

Propos recueillis par **Jérôme Sicard**



Claire Haugrel, administratrice de la Société des arts et directrice artistique des Jeudis du piano.



Comment avez-vous eu l'idée de créer une saison musicale à Genève? Cette idée s'est imposée à moi dès mon arrivée au sein de la Société des arts de Genève. J'ai longtemps travaillé au service des musiciens et j'ai créé de nombreuses manifestations culturelles. Lorsque j'ai regardé les divers programmes offerts par la Société des arts, j'ai remarqué une absence totale de musique! Il y avait un vide à combler.

Pourquoi les Jeudis du piano plus précisément?

Je suis partie de ce dont nous disposions, à savoir une magnifique salle de concert au Palais de l'Athénée. Il s'agit de la Salle des abeilles, un petit bijou Second Empire, avec une acoustique merveilleuse. En plus, nous avions déjà un piano Steinway! Le cadre était posé: il fallait organiser des concerts de piano! Ensuite, je me suis rappelée que la Société des arts avait aussi pour vocation de servir de tremplin à de jeunes artistes. Il fallait donc créer une saison musicale pour jeunes pianistes et les aider à lancer leur carrière.

Qu'est ce qui vous a ensuite décidée à faire des Jeudis du piano un concours? Je ne voulais pas que les Jeudis du piano soient un concert de plus pour présenter de jeunes pianistes.

Pour que ces concerts aient de vraies répercussions, j'ai voulu ajouter la dimension de concours, avec un Prix du jury et un Prix du public. Pour les dotations, j'ai pensé qu'il était intéressant d'avoir des récompenses en argent, mais aussi en nature, sous forme de concerts. J'ai donc créé des partenariats avec d'autres institutions. C'est en les aidant à se produire sur d'autres scènes que nous assurons la promotion de nos lauréats.

On dit de vous que vous êtes la «maman des jeunes pianistes». Aimez-vous ce titre? Je ne peux pas construire quelque chose de solide sans y mettre mon cœur! Je m'investis dans ces concerts et je mets au service de mes jeunes pianistes toutes les relations musicales que j'ai pu construire au fil de ma carrière. Je reste en contact avec la plupart d'entre eux. En dix ans, j'ai l'impression d'avoir fondé une large famille.

Comment choisissez-vous les jeunes solistes? Soit je vais les écouter en concert, soit ils viennent auditionner à Genève, au Palais de l'Athénée. Au début, je travaillais avec les Conservatoires supérieurs de Genève et de Lausanne. Très vite, on a entendu parler des Jeudis du piano hors de nos frontières et j'ai reçu des demandes venant de plus loin.

Maintenant, je reçois des jeunes pianistes du monde entier.

Parmi les lauréats des dix ans des Jeudis du Piano, lesquels se distinguent? Le premier a été Nicolas Stavy, qui tourne dans de nombreux festivals. Il y a aussi Nima Sarkechik, le jeune pianiste iranien qui a eu le double prix jury et public. Il est déjà sur toutes les scènes. Irene Veneziano, Alessandro Deljavan, Christian Chamorel, Finghin Collins se débrouillent très bien. Celle qui démarre peut-être la plus grande carrière est Khatia Buniatishvili, qui aurait pu être la fille de Martha Argerich tant elle a de charisme et de virtuosité.

Mais Khatia ne fait pas partie de vos lauréats sur scène pour ce grand concert de fête... Non, car elle donne ce soir-là un concert extérieur pour lequel elle était déjà engagée. D'autres lauréats ne sont pas là non plus d'ailleurs, car trois d'entre eux ont été retenus pour la finale du grand Concours Chopin à Varsovie! Par chance, nous avons un beau réservoir de lauréats et la palette des pianistes qui seront présents pour ce 10 octobre 2010 promet un concert à inscrire dans les annales!

Qu'avez vous préparé pour le 10 octobre 2010? J'ai orga-



nisé un concert de gala au Bâtiment pas spontanément les portes. ■

des forces motrices. Ce concert réunira dix lauréats des dix ans pour participer à un «feu d'artifice de pianistes»! Au programme, nous aurons les concertos pour trois et quatre pianos de J.S. Bach et le concerto pour trois pianos de Mozart. Il y aura donc quatre pianos sur scène! Un vrai spectacle! En plus, les pianistes préparent une programmation festive à quatre, huit, voire seize mains... Ce sera vraiment un concert qui sortira de l'ordinaire.

Que prévoyez-vous pour les dix ans à venir? Je désire poursuivre ce travail au service des jeunes musiciens. Les saisons vont donc continuer sur la même trame. Mon but est d'élargir encore les partenariats afin d'offrir toujours plus de possibilités de concerts à ces jeunes.

Allez-vous procéder à quelques changements? Je veux inscrire au programme de la saison musicale un sixième concert. Mais, cette année, j'ai désiré renouer avec les origines en invitant à nouveau les jeunes pianistes qui ont réussi cette année leur Prix de soliste au Conservatoire supérieur de Genève. Depuis la saison passée, je tiens aussi à engager chaque année un jeune pianiste suisse. Ils sont souvent moins «carriéristes» que les Français ou les Italiens et qu'ils ne poussent



Région >
Neuchâtel & Littoral

21.09.10 ! 04:15 ! L'Express/L'Impartial

NEUCHÂTEL

Schubert et le romantisme allemand ont séduit le parvis de la collégiale

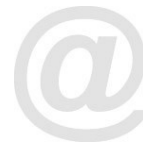


MOMENT MUSICAL Elèves de la Haute Ecole de musique, la violoniste Clémence Huguet et la pianiste Izumi Sumida ont joué ensemble dans la Salle des pasteurs. (CHRISTIAN GALLEY)

La Schubertiade sur la colline a réuni dimanche pour sa première édition les amateurs de musique de chambre. C'est dans le bel écrin offert par la collégiale de Neuchâtel que les partitions du romantisme allemand des premières décennies ont ravi un public venu nombreux.

Al'heure du bilan, Simon Peguiron, organisateur de l'événement, est satisfait: «Nous avons eu beaucoup de belle musique et le public a apprécié cette fête de la musique de chambre». Ravi d'avoir ouvert les horizons d'une musique souvent méconnue du grand public, Simon Peguiron est conscient qu'après cette première édition tout n'est pas parfait: «L'enchaînement entre les concerts pourrait par exemple être meilleur».

«La qualité d'écoute a été exceptionnelle», lâche l'organisateur qui avoue que le format des concerts courts y est pour beaucoup. Portés par le lieu, musiciens et spectateurs ont rendu un bel hommage à la musique romantique.



arcinfo.ch

SNP Société Neuchâteloise
2001 Neuchâtel 1
032/ 723 53 00
www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997

C'est dans l'intimité de la Salle des pasteurs que le ténor Raphaël Favre et la pianiste Chiho Togawa ont parcouru les pages du répertoire vocal de Robert Schumann et Gabriel Fauré. Dans les «Sechs Gedichte von Nikolaus Lenau», les deux musiciens qui travaillent depuis longtemps ensemble ont souligné à merveille la volonté de Schumann de s'émanciper de la forme pour traduire plus amplement les sentiments.

Toujours dans la Salle des pasteurs, Clémence Huguet (violon) et Izumi Sumida (piano), deux élèves de la HEM de Genève site de Neuchâtel, ont marqué l'envie des organisateurs d'offrir une tribune aux jeunes artistes de la région. Dans la Sonate n°1 en sol majeur op.78 de Brahms, les deux musiciennes n'ont pas évolué dans le même registre. La partie de violon souffrant de plusieurs imprécisions, difficile pour les deux jeunes femmes d'attaquer les arcanes d'une musique qui ne se laisse pas facilement apprivoiser.

Le quatuor Aron a, quant à lui, magistralement clôturé la journée. Fondé à Vienne, il a interprété avec maestria le quatuor en ré mineur «La jeune fille et la mort» de Schubert. Dans l'acoustique de la Collégiale, généreuse mais difficile à maîtriser, le quatuor a enchanté le public. Rarement on a entendu alto et violoncelle ressortir avec tant de clarté. Le discours d'une infinie richesse a plongé l'auditeur dans une écoute méditative de l'œuvre de Schubert. /LHU

LUDOVIC HUGUELET

Journal >
Magazine

18.09.10 ! 04:15 ! L'Express/L'Impartial

NEUCHÂTEL

Schubert revit sur la colline



TRIO GUARNERI II assurera

De l'esplanade à la cour du château, en passant par la salle des Pasteurs de la collégiale, la Schubertiade sur la colline promet d'animer Neuchâtel demain. Les premières notes résonneront dès 10h, au culte, avec une cantate de Mendelsshon. Puis, les concerts s'enchaîneront, de 11h30 à 17h30, interprétés par des ensembles internationaux, des musiciens professionnels régionaux et des élèves avancés de la Haute Ecole de musique.

Le Trio Guarneri, de Prague, ouvrira la ronde de concerts avec trois œuvres de Schubert. Le dernier concert, où l'on entendra une composition d'Hugo Wolf ainsi que «La jeune fille et la mort» de Schubert, sera interprété par le quatuor Arno, fondé à Vienne.

La Schubertiade sur la colline est organisée conjointement par l'Association pour la collégiale, la Société des concerts de la collégiale, la Société de musique et la Haute Ecole de musique de Genève (site de Neuchâtel). /réd

Programme complet sur www.collegiale.ch



Zwahlen Imprimerie SA
2072 St-Blaise
032/ 756 97 97

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'525
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 6
Surface: 4'552 mm²

NEUCHÂTEL

Une Schubertiade au Château

Avec l'aval de la RSR/Espace 2 et du mentor de la manifestation originelle, le chef André Charlet, l'Association pour la Collégiale de Neuchâtel, en collaboration avec la Société de musique et la Haute école de musique de Genève/site de Neuchâtel, a mis sur pied une version spécifique de la traditionnelle Schubertiade. C'est ainsi que cette manifestation, agendée au dimanche 19 septembre (de 11 h 30 à 17 h 30), investira aussi bien la Collégiale, la cour du Château, l'esplanade que la salle des Pasteurs. Piano, violon, violoncelle, clarinette, flûte, hautbois, cor, basson et voix humaine se partageront l'espace musical. Une opportunité pour des musiciens de renommée internationale aussi bien que des artistes de la région de mettre en évidence les premiers instants du romantisme allemand. Culte à 10 h avec la Cantate de Mendelssohn. Entrée libre aux concerts.